

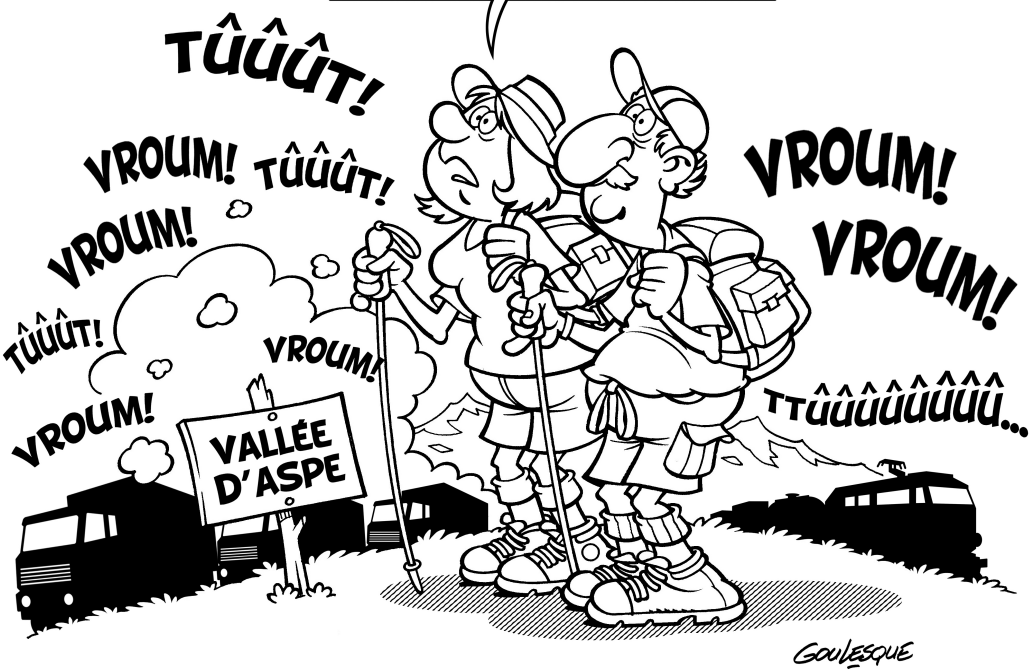
La Révolte

n°109

« Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté, est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte. » **Albert Camus**

**Février
2025**

C'EST QUAND MÊME BEAUCOUP PLUS
CALME ET MOINS POLLUÉ À PARIS !!!



Edito

« En politique, on ne flétrit le mensonge d'hier que pour flatter le mensonge d'aujourd'hui. »¹ Cette pensée nous vient comme une évidence devant le spectacle que nous impose Alain Rousset lorsqu'il nous parle de la ligne ferroviaire Pau-Canfranc et que, sans vergogne, il vient s'attrister des dangers des camions qui empruntent la route et nous vendre que « son » projet de ferroutage est la solution magique qui va résoudre ce problème et permettre à la vallée d'Aspe de se « désenclaver »². Et de multiplier les contre-vérités sur le projet : imaginant un petit train de touriste qui pourrait s'arrêter ici et là au grès des randonnées, vantant la solidité de la voie ferrée qui aurait bien résisté aux pluies diluviennes de septembre pour ne citer que les plus extravagantes.

Monsieur Rousset oublie de dire qu'il était directeur de cabinet du Président de la Région Aquitaine, André Labarrère, l'un des plus ardents défenseurs de la

construction du tunnel du Somport et donc l'un de ces hommes politiques coupables d'avoir amené les camions en vallée d'Aspe. Il oublie de dire qu'il a défendu tous les aménagements routiers et projets d'autoroutes et de voies rapides qui ont permis d'accroître les flux de camions et qu'il le fait encore, avec monsieur Uthurry par exemple et son projet de déviation d'Oloron par Gabarn. Ces projets qui vont permettre d'augmenter le trafic poids lourd de 15 % d'ici 2030³.

A l'époque de la lutte contre le tunnel du Somport, lorsque nous autres, opposants, nous parlions de centaines de camions qui passeraient par la vallée, on nous traitait de menteurs et les politiques juraient tous, main sur le cœur, qu'il ne s'agirait que de trafic régional... Lors de l'inauguration du tunnel, monsieur Rousset s'offusquait en faux candide, suivi par les élus de la vallée : « Les aménagements de la route nationale 134 qui relie Oloron au tunnel du Somport ne me semble pas garantir toutes les conditions de sécurité pour que cet itinéraire soit ouvert massivement au trafic de camions. »⁴ Le mal était fait.

Depuis vingt ans, nous dénonçons le passage de 800 camions par jour dans la vallée. Les autorités ont toujours nié, et les médias régionaux partisans du projet (Sud-Ouest, La République, l'Eclair) entretenaient le doute et minimisaient les dangers. Aujourd'hui, comme par magie, tous ces « responsables » respectables reprennent nos discours... mais pour mieux nous vendre un nouveau projet qui va apporter davantage de nuisances encore à la vallée.

Le train serait la solution aux camions. C'est faux. Au mieux il absorberait 10 % du trafic, dixit monsieur Uthurry. Il s'agirait avant tout de penser à la vallée, de la désenclaver, de préserver l'environnement et cela, avec très peu de nuisance. C'est faux. Aucune entreprise entre le Somport et Artix ne se servira du fret puisque la seule gare de fret prévue sera celle de Lacq. Pas de désenclavement donc et moins de touristes. Qui viendra en vacances en vallée d'Aspe pour apprécier le vacarme des 50 passages de train par jour (dont 14 la nuit) en plus des camions ? Quand aux bienfaits pour l'écologie,

foutaise encore : les lignes grand gabarit favorisent les délocalisations, c'est à dire cette division internationale du travail qui fait que l'on produit en Asie pour vendre en France, qui permet à la viande shootée aux hormones du MERCOSUR d'être moins chère que la viande locale, et vendue ici, qui favorisent les métropoles (Zaragoza, Bordeaux) ces lieux énergivores, les plus polluants et pollués, bref cette organisation du monde qui détruit la planète.

Et les partisans du projet d'employer les mêmes méthodes qu'à l'époque du projet routier : face aux arguments référencés des opposants au projet, ils pratiquent les affirmations non fondées, l'invective et l'anathème. Quand des photos montrent l'état de la voie depuis les inondations pour dénoncer les mensonges de monsieur Rousset, ils nient l'évidence et affirment que ces photos datent d'avant. Et lorsque la SNCF reconnaît qu'effectivement la voie a été endommagée, ils n'enlèvent rien de leurs allégations. Face à l'évidence, ils martèlent des mensonges, conscients qu'un mensonge répété sans cesse finit par être admis lorsque la vérité n'est pas audible. Nous l'avons vécu avec le Tunnel routier.

Au quotidien, dans les conversations ordinaires, qui n'engagent à rien, d'autres stratagèmes sont également utilisés comme à l'époque : « ce projet ne se fera jamais » et « mais on veillera à ce qu'il n'y ait pas plus de 10 trains par jour, ça ne sera jamais une voie grand gabarit ». L'idée étant de nous endormir. C'est malhonnête.

Le 11 février 2002, Monsieur Rousset répondait à une interview pour un article sur la possibilité de créer « une nouvelle traversée ferroviaire à grand gabarit » qui résoudrait le problème de l'écartement des rails qui se posent sur les autres voies transpyréennes et confirmait : « La prise de conscience a moins de trois ans ». Et à l'époque déjà, il s'agissait bien du train en plus des camions puisque le projet était : « En totalisant 60 millions de tonnes de fret à l'horizon 2020, tous les projets ferroviaires confondus, il resterait donc 140 à 160 MT à absorber par la route » et monsieur Rousset estimait :

« Qu'on ne fera pas l'économie des infrastructures routières, comme la transformation en autoroute de la RN10 ». Le tunnel routier n'était pas encore ouvert que nos chers dirigeants des métropoles nous préparaient déjà le complément à cet enfer⁵... A bon entendeur, salut.

1 Jean Rostand - 1894-1977 - « Pensées d'un biologiste », 1939.

2 Au sujet des déclarations sur le train des politiques, on peut vérifier tout ce que nous disons en visionnant les différentes réunions de la consultation sur le site : <https://www.sncf-reseau.com/fr/cp/nouvelle-aquitaine/lancement-concertation-prealable-sous-legide-cndp-projet-reouverture-ligne-ferroviaire-pau-canfranc>

3 Etude gouvernementale de 2016 sur la demande de transport, ministère de l'environnement.

4 Lettre au premier ministre, 14 janvier 2003.

5 « Pyrénées : la prédominance du camion », Olivier NOYER, Les Echos, 11 févr. 2002.

CNT-AIT, 22 rue pasteur - cnt-ait-pau.fr

La liberté des autres étend la mienne à l'infini ...

Je ne suis vraiment libre que lorsque tous les êtres humains qui m'entourent, hommes et femmes, sont également libres. La liberté d'autrui, loin d'être une limite ou la négation de ma liberté, en est au contraire la condition nécessaire et la confirmation. Je ne deviens libre vraiment que par la liberté d'autres, de sorte que plus nombreux sont les hommes libres qui m'entourent et plus profonde et plus large est leur liberté, et plus étendue, plus profonde et plus large devient ma liberté. C'est au contraire l'esclavage des hommes qui pose une barrière à ma liberté, ou ce qui revient au même, c'est leur bestialité qui est une négation de mon humanité parce que encore une fois, je ne puis me dire libre vraiment, que lorsque ma liberté, ou ce qui veut dire la même chose, lorsque ma dignité d'homme, mon droit humain, qui consiste à n'obéir à aucun autre homme et à ne déterminer mes actes que conformément à mes convictions propres, réfléchis par la conscience également libre de tous, me reviennent confirmés par l'assentiment de tout le monde. Ma liberté personnelle ainsi confirmée par la liberté de tout le monde s'étend à l'infini.

Le second élément ou moment de la liberté est négatif. C'est celui de la révolte de l'individu humain contre toute autorité divine et humaine collective et individuelle.

C'est d'abord la révolte contre la tyrannie du fantôme suprême de la théologie, contre Dieu. Il est évident que tant que nous aurons un maître au ciel, nous serons esclaves sur la terre. Notre raison et notre volonté seront également annulées. Tant que nous croirons lui devoir une obéissance absolue, et vis-à-vis d'un Dieu il n'y a point d'autre obéissance possible, nous devons nécessairement nous soumettre passivement et sans la moindre critique à la sainte autorité de ses intermédiaires et de ses élus : Messies, prophètes, législateurs divinement inspirés, empereurs, rois et tous leurs fonctionnaires et ministres, représentants et serviteurs consacrés des deux grandes institutions qui s'imposent à nous comme établies [par] Dieu même pour la direction des hommes : de l'Église et de l'État. Toute autorité temporelle ou humaine procède directement de l'autorité spirituelle ou divine. Mais l'autorité c'est la

La Section Roms-Gens du Voyage CNT-AIT de Pau "Les Enfoirés..." !

"Questionnons le Star système... Quand un jeune gitan catalan, issu d'une famille d'élagueurs de Périgueux, gagne un concours télévisé : Kendji Maillé, dit Girac... Après The Voice, nous avons vu ce jeune homme vivant en caravane, soutenir les cancéreux, les personnes âgées, ou se produire sur les scènes les plus courues... En jouant des airs de rumba et de flamenco, des morceaux de sa composition... Et nous avons vu des alliances se faire, se défaire... Avec des chanteurs Rap ou Pop bien connus du jeune public... Nous avons constaté que Kendji sait survivre sur une île déserte : après les aires d'accueil bien françaises, dans une émission télévisée... Nous avons été mis en alerte lors de la sortie de son film, à propos de l'illettrisme, un sacré boxeur... Nous l'avons vu chanter pour l'armée ou passager dans un avion de chasse... Après avoir été étonnés par une biographie pas toujours adéquate avec son histoire, son quotidien... Puis il a fallu la coke pour tenir le rythme, un peu plus d'alcool, comme le décrit Kendji, suite aux propos du Procureur de la république en

Ainsi soit-il ! (divertissement burlesque sur les avatars météo)

Juin était torride.

Sur les terres assoiffées, les maïs tiraient une langue impressionnante. Le monde paysan se morfondait et comptait déjà sur l'aide de l'État.

En ce dimanche, montant en chaire, le curé ruminait son sermon : «Je vais leur en donner pour leur argent, au diable l'avarice». Après le signe de croix, il attaqua : «Je connais votre détresse, semez de maïs, mes frères. Et je sais combien la pluie serait la bienvenue. Ensemble, nous allons prier, afin que la source divine nous entende. Faisons confiance à l'esprit saint».

Sa prière fût entendue au-delà de toutes espérances. Il tomba des cordes ! ... mais seulement en Janvier de l'année suivante. Sept mois de retard ! Avec l'Église, pouvait-il en être autrement ? De Pau à Noé, un déluge s'abattit. Les rivières quittèrent leur lit, emportant tout sur leur passage.

Le curé ne savait à quels saints se vouer, à ceux du paradis ou ceux, comme disait Boris Vian, de sa Lilly. Agenouillé il s'interrogeait : «Est-ce ma prière qui a déclenché les foudres du ciel ?». Il lui fallait faire acte de pénitence. Il se releva, puis gagna à pas lent la vieille sacristie et se pendit ! au cou de Lilly, sa jeune gouvernante. Ainsi fit-il ! et plus encore, mais ceci ne nous regarde pas. Et même les petites souris d'Armangeol les imitèrent.

Noir C Noir

négation de la liberté. Dieu, ou plutôt la fiction de Dieu, est donc la consécration et la cause intellectuelle et morale de tout esclavage sur la terre, et la liberté des hommes ne sera complète que lorsqu'elle aura complètement anéanti la fiction néfaste d'un maître céleste.

C'est en suite et en conséquence la révolte de chacun contre la tyrannie des hommes, contre l'autorité tant individuelle que sociale représentée et légalisée par l'État. Ici il faut pourtant bien s'entendre et pour s'entendre il faut commencer par établir une distinction bien précise entre l'autorité officielle et par conséquent tyrannique de la société organisée en État, de l'influence et de l'action naturelle de la société non officielle, mais naturelle sur chacun de ses membres.

« Dieu et l'Etat », Mikhael Alexandrovitch BAKOUNINE, Oeuvres, Tome 1, pages 282-283, Champ libre.



charge de son "affaire" de suicide au pistolet près du stationnement des Landes, vers un Casino... Où l'argent soudain coule à flot... Est-ce machiste, est-ce désespéré ? Le fait est que ce jeune homme de talent, issu de cette classe nommée "dangereuse", a perdu son âme à cause du rythme effréné qui lui était imposé par les gadjés, par les "producteurs de sensations"... Alors, est-ce un rebond, ou un épuisement, lors du concert de soutien aux Enfoirés à Montpellier, Kendji dit : "C'était une catastrophe" (à propos de sa prestation)... J'ai envie de te répondre mon cousin Kendji : qu'est-ce qui est catastrophique ? Que le peuple français soit affamé par ceux qui nous gavent de pesticides, et font flamber le prix de la bouffe avec la grande distribution ? Ceux qui vivent dehors et y crèvent, sans solution de logement social HLM ? Ceux qui bloquent le réel budget de fonctionnement de nos sociétés et coupent drastiquement les finances publiques pour l'accès aux soins, à l'enseignement, aux droits élémentaires, au travail ? 49.3... Kendji, ne te fais pas manipuler. Écoute ton peuple. Il te faudra réapprendre à vivre normalement, en créant de si jolies choses, en paix et avec harmonie. Un retour aux sources salutaire pour continuer la lutte. Ce n'est pas toi la catastrophe"...

La Pounie Kali

Ils sont à table
Ils ne mangent pas
Ils ne sont pas dans leur assiette
Et leur assiette se tient toute droite
Verticalement derrière leur tête.

Jacques Prévert, Paroles, 1946.



Dessin d'Armangeol

